



Vieux remède

Grâce à un vieux remède franciscain, quatre voleurs pensaient se protéger de la peste pour mieux dépouiller les malades. La recette se perpétua jusqu'aux terribles épidémies du XVIII^e siècle. Sans posséder cette vertu, le vinaigre médicinal fut néanmoins inscrit au codex en 1748.

En 1628, au cours de la terrible épidémie de peste à Toulouse, quatre voleurs découvrirent comment détrousser les victimes sans être eux-mêmes contaminés : ils se frictionnaient le corps, les mains et le visage avec une macération de plantes dans du vinaigre, une potion qui les gardait à l'abri de la contagion. Lorsque les brigands furent arrêtés, ils révélèrent leur secret pour éviter le châtement. L'histoire n'a pas retenu leurs noms, mais le remède fut appelé « vinaigre des quatre voleurs ». Les malfrats l'avaient tiré de l'Acetum bezoardicum, une recette inventée au XVI^e siècle par des franciscains : à cette époque, le vin et le vinaigre entraient dans de nombreuses préparations médicinales.

Un siècle plus tard, en mai 1720, le vinaigre des quatre voleurs fit à nouveau parler de lui lorsque la grande peste frappa Marseille. Les événements se répétant, les malfaiteurs dépouillaient les pestiférés en utilisant le même procédé. On comptait alors jusqu'à mille morts par jour avant même que la peste bubonique ne soit officiellement déclarée et prises les premières mesures de précaution